

## LES OPÉRATIONS MNÉMONIQUES EN CLASSE LITTÉRAIRE DE CURSUS UNIVERSITAIRE. UN CONTEXTE NIGÉRIAN

**Omotayo Foluke SIWOKU-AWI**

Université d'Ilorin, Nigeria.

[siwoku-awi.of@unilorin.edu.ng](mailto:siwoku-awi.of@unilorin.edu.ng)

[awijesusethos@yahoo.com](mailto:awijesusethos@yahoo.com)

**Résumé :** Cet article explore le processus de fonctionnement de la mémoire et quelques activités mnémoniques que les facilitateurs des cours et les apprenants anglophones du Nigeria pourraient engager afin d'améliorer la capacité de rappel et par conséquent la production langagière des apprenants. L'article aborde la façon dont la mémoire se forme à travers les états de conscience et de l'association des idées en se basant sur les principes de continuité, similarité, fréquence et causalité. Ces principes étaient déployés par la facilitatrice pour l'enseignement de la littérature francophone dans le contexte de français langue étrangère aux étudiants d'Université d'Ilorin, afin d'améliorer leur performance bien qu'ils soient largement incompetents dans l'expression analytique qu'exige l'étude littéraire. La facilitatrice avait étudié l'hypothèse que la performance des apprenants serait améliorée par recours conscient à ces procédés psychologiques et pédagogiques en adoptant des opérations mnémoniques. Par la comparaison de leurs performances en première année et celles de l'année terminale, les résultats avaient montré que les étudiants anglophones avaient pu maintenir une allure considérable dans leur acquisition de compétences, malgré les cours plus difficiles après la première année et que les valeurs des points en année terminale n'égalent pas à celles de la première année. Ces résultats avaient occasionné la conclusion que les enseignants pourraient mieux aider les apprenants à améliorer leur niveau de performance si certaines réalités psychologiques, telles que les activités mnémoniques sont privilégiées.

**Mots-clés :** activités mnémoniques ; mémoire ; rappel ; association des idées, intériorisation

**Abstract :** This article examines the processes of memory and some mnemonic activities that facilitators of learning and Anglophone learners of French in Nigeria might utilize in order to improve the ability to remember and consequently improve the language production of learners. The article examines the manner in which memory is developed through the conscious state and the association of ideas based on the principles of continuity, similarity, frequency, and causality. These principles were used in teaching the students Francophone literature in the context of French as foreign language, in order to improve their performance even though at the inception they were largely incompetent in the analytic expression required for literary study. The lecturer developed the hypothesis that the performance of the learners would improve through a conscious recourse to psychological and pedagogical procedures using mnemonic activities. By comparing their performance in the first year and that of the final year the results showed that the English speaking students were able to maintain a significant consistent performance in spite of the increase in the difficulty level of the courses after the first year and the differences in the values of the results for the initial year and the final year. The results prompted the conclusion that facilitators of learning could assist students better if they would prioritize certain psychological realities like mnemonic activities.

**Key words:** mnemonic activities, memory, recall, association of ideas, introspection

## **Introduction**

L'Enseignement de français langue étrangère (FLE) a toujours posé des problèmes dans le contexte anglophone, en particulier au Nigeria, où la politique gouvernementale à propos de l'apprentissage de français n'est pas concrète. Depuis l'introduction de français au cursus scolaire quelques décennies après l'anglais, la langue française n'est pas toujours reconnue comme importante et pertinente pour le développement social ou économique au Nigeria. Selon Odizwu Iteogu (2016), les langues française et allemande faisaient parties des matières scolaires introduites par l'administration coloniale en 1859. Le Nigeria étant devenu le premier pays où la langue française a été enseignée. Mais, ce fut une fin précoce à ce début plurilingue, car l'administration anglaise avait promulgué un édit qui rendit l'anglais la seule langue étrangère à enseigner dans les écoles secondaires (Soyoye et Mojola, 1998.)

Le fait que le Nigeria est bordé par des pays francophones impose le besoin d'apprendre la langue française, surtout par des intéressés comme diplomates, hommes et femmes d'affaires, coopérants, touristes et autres. Comme l'avait signalé Soyoye (1998) l'Organisation pour l'unité africaine en 1961 avait formulé une politique pour l'intégration des pays africains que le français et l'anglais langues étrangères furent enseignées dans les Etats-membres. L'Enseignement de français reprend une allure quoique boiteuse, manquant des ressources pour faciliter l'apprentissage. L'Enseignement de français était inclut dans la politique nationale pour l'éducation en 1998. En outre, la version plus récente de 2004 : 5, 10 ; 2008 : 10 effleure les possibilités de l'éducation bilingue.

### **1. La problématique**

La réticence des parents et des individus de permettre à leurs enfants de s'engager dans l'apprentissage de français est due à l'ignorance de son importance dans le devenir de l'apprenant et en particulier la contribution du bilinguisme à leur développement cognitif. Néanmoins, certains parents instruits chérissent la langue française en raison de son internationalité, le prestige et le fait qu'elle puisse déboucher sur une formation à l'étranger ou un emploi international, sans vouloir que leurs enfants la fassent leur matière majeure. Mais ils préfèrent que leurs enfants apprennent une autre matière plus rentable, comme les sciences économiques, la médecine et autres, alors que le français n'aura que le statut d'un adjectif. Cette mentalité empêche la formation des enseignants, car des jeunes Nigériens craignent un avenir incertain d'enseignant, et le double calvaire du chômage que la profession leur pose et le dilemme d'exercer une carrière dans une langue étrangère qui leur

paraît difficile. Les enseignants sont parmi les fonctionnaires moins payés au Nigeria alors qu'ils travaillent le plus et le fait qu'ils fournissent la fondation pour toutes les activités sociales, économiques et politiques.

Cela va de soi que c'est seulement des intéressés qui apprennent la langue française et se forment pour pouvoir former les autres. En ce moment, on pourrait remarquer que le système éducatif compte beaucoup plus d'apprenants d'anglais que ceux de français malgré la prétention que le français ait un statut obligatoire aux niveaux primaire et secondaire. L'anglais est la langue politique, officielle, et d'instruction dans tous les cursus scolaires. Pour réaliser la politique pour l'enseignement de français à grande échelle dans tous les cursus scolaires, il faudrait une formation intense assurée par un large nombre d'enseignants.

Le statut d'anglais de longue date permet une base solide aux apprenants qui sont admis pour les études littéraires à l'université ou une école tertiaire comme les Collèges d'éducation pour la formation des enseignants. C'est le contraire dans le cadre de français rendu obligatoire (en principe selon la politique nationale pour l'éducation) au primaire et au premier cycle du secondaire et que la plupart des étudiants apprennent pour le luxe ou le plaisir et non pas pour leur devenir professionnel. La motivation pour l'apprentissage d'une langue est une réalité très prépondérante et elle serait encore plus élevée si les étudiants parviennent à la prise de conscience de son apport dans leur performance cognitive et l'intégralité de leurs atouts mnémoniques.

## **2. Qu'est ce que la notion de mnémonique ?**

La notion didactique de mnémonique fait appel au caractère des activités éducatives qui servent à cultiver la mémoire. De nature, l'être humain ne dispose pas de la capacité de se rappeler 100% des faits importants de sa vie. Il est encore important de signaler qu'on se souvienne des événements qui nous impressionnent et ont de la pertinence pour nos projets particuliers. Le DICO [www.linternaute.fr](http://www.linternaute.fr) (consulté le 17 octobre 2021) fournit cette définition pour «mnémonique » :

D'étymologie grecque, qualifie un procédé, une méthode, une technique, qui facilite la mémorisation, qui permet une règle, une leçon, d'être intégrée. S'emploie généralement dans un contexte scolaire ou d'apprentissage (mise à jour 01/01/2021).

Cette définition est simple et n'est pas alourdie par des registres psychologiques qui expliquent le fonctionnement du cerveau, la mémoire ou rappel. Il suffit pour cet article de signaler que pour la formation scolaire à partir de bas âge il faudrait mettre en place des projets mnémoniques pour faciliter l'apprentissage des matières. Les

apprenants de tous les niveaux ont en besoin pour aiguïser leur mémoire. Des activités mnémoniques doivent être conçues et mises en opérations à partir du niveau élémentaire en vue de développer la capacité intellectuelle de l'enfant jusqu'au niveau universitaire.

Au niveau universitaire, les facilitateurs sont obligés de développer des pratiques innovantes qui pourraient aiguïser la mémoire et la rétention des apprenants, et celles-ci dans le contexte du curriculum et des besoins langagiers. La mémoire est sélective et agit de manière contextuelle et on ne rappelle que certaines réalités qui nous font plaisir ou qui nous impressionnent. C'est pour cette raison qu'il faudrait programmer des activités ludiques quoique soit le niveau de l'apprenant. Au niveau plus bas, les activités langagières comme la mémorisation, des jeux de vocabulaires et de rôles, la danse, des chants et d'autres activités ludiques sont recommandées. Néanmoins, celles-ci sont encore plus exigées au niveau avancé parce que les langues maternelles et l'anglais sont en concurrence avec le français, et le manque de pratique orale hors de la salle de classe entravent la performance optimale. Il s'avère nécessaire que les étudiants se rappellent fréquemment des cours et de nouveaux apprentissages jusqu'à ce qu'ils soient habitués.

### *2.1. Le contexte de l'étude*

Cette étude était effectuée à l'université d'Ilorin, ayant comme sujets des étudiants en année terminale que la chercheuse avait enseignés le cours de lecture en première année. La lecture était la première étape de l'enseignement littéraire, c'était l'état de l'initiation à l'étude littéraire. Ainsi, il était exigé aux apprenants de lire et étudier des courts récits par lesquels ils avaient été guidés pour apprendre les éléments fondamentaux de la littérarité. Cinquante pourcent des étudiants avaient appris le français pour la première fois au programme pré-universitaire, où les débutants étaient introduits à l'étude de base requise pour avoir accès aux études de la première année universitaire. Alors, les objectifs de l'enseignement à ce niveau sont : apprendre aux étudiants les formules grammaticales ; la phonologie et les procédés de communication afin que les étudiants puissent parler et rédiger la composition correctement et bien entendu ces priorités excluent les études littéraires. A la fin de l'année des études pré-universitaires les étudiants n'étaient pas encore prêts pour les études littéraires car apprendre la littérature est encore un niveau plus complexe. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre les textes littéraires de la manière précise de l'apprentissage des éléments linguistiques, mais c'est une étude d'analyse, de logique, d'idéologie et philosophique. Il faudrait à ce niveau insérer certains aspects de

l'analyse et de logique pour faire réfléchir aux étudiants et c'est cette pratique qui fait valoir la cognition et leur pouvoir de pensée.

A partir de la première année les textes en français facile fournissent aux apprenants des opportunités de faire la pratique des formules de parler et d'écrire et d'élargir le vocabulaire propre aux domaines différents représentés par des documents littéraires. La lecture avait pris une dimension plus complexe de l'étude détaillée et plus profonde et ne s'arrête pas à l'étude de sons et de prononciation des mots les années suivantes. Les textes sont plus avancés et compliqués en éléments linguistiques : sémantiques, syntaxiques, types de discours et aussi en analyse critique littéraire. L'objectif global de communication n'a pas été oblitéré. En plus, la facilitatrice s'était affairée de focaliser sur cet objectif communicatif et en même temps faire rappeler aux étudiants les vocabulaires et les formules grammaticales non seulement académiques mais pratiques et contextuelles pour l'usage quotidien.

Les résultats avaient appuyé la thèse qu'une formation secondaire de cinq ans avant d'entrer au cours universitaire sont plus avantageux et favoriseraient la performance au niveau avancé (depuis la deuxième à la quatrième année) plutôt qu'être débutant à l'étude pré-universitaire qui joignent les deux groupes. Les études d'accès à l'université, c'est-à-dire, pré-universitaires, sont également importantes parce qu'elles permettent aux débutant intéressés de pouvoir bien suivre les cours de langue et de la littérature francophone. C'est en raison des principes précédemment énoncés que l'on souhaite que la politique gouvernementale visée à améliorer l'enseignement de français aux niveaux primaire et secondaire donne une relance à la performance des enseignants et en revanche des élèves.

## *2.2. Des facteurs qui influencent l'apprentissage*

Il faut toutefois souligner que l'apprentissage de la langue française pose des difficultés aux apprenants parce que certains besoins ne sont pas satisfaits. Actuellement, les universités publiques ne sont pas bien équipées pour l'apprentissage des langues étrangères. Il faudrait des aménagements en équipements audio-visuels, en livres, en méthodes et d'autres matériels qui sont actuellement non prioritaires au budget gouvernemental. Le fait de minimiser l'importance de français langue étrangère comme un choix pour ceux qui ne sont pas assez intelligents pour faire des sciences, qui n'ont pas réussi au concours d'accès à l'université et qui finissent par travailler dans d'autres domaines subalternes nie aux mérites du métier et des pratiquants. Pourtant, il a été postulé qu'un enfant prodige pourrait apprendre et s'exercer dans plusieurs langues, à partir du bas âge de huit ans (Biehler, Robert, 1981.)

### 2.2.1. *Les apprenants adultes n'apprennent pas comme les enfants*

Il faut normalement tenir compte de la différenciation dans la compréhension des cours et de l'apprentissage pas des catégories des apprenants. L'enfant de bas âge apprend facilement parce qu'il est obligé d'apprendre une langue maternelle, langue du cœur et de son milieu, de ceux qui ont la langue en partage et ne parlent que cela. Le langage est en effet, la nourrice de l'homme selon Jacques Lacan. L'enfant peut devenir bilingue si la deuxième langue est introduite soit simultanément ou consécutivement. À l'âge de six ans l'enfant peut déjà faire des manipulations mentales qui lui permettent de naviguer en plusieurs activités cognitives (Jean Piaget, Robert Biehler, Awi). L'enfant grandit ayant imbibé la plupart des formules de façon contextuelle et dans une ambiance familiale et d'amitié. Il apprend au sein de la communauté des formes fixes de la langue adulte mais il doit développer ses compétences personnelles pour exprimer les expériences qui lui sont uniques (Montgomery). Sa biologie et la programmation génétique et cognitive lui rendent capable d'entreprendre une gamme de locutions propres à lui seul. A partir de cette expérience il associe ses compétences langagières et d'autres exigences provenant des domaines variés telles que l'harmonisation des concepts dans les deux langues. Ce fait explique la différence entre la performance des étudiants francophones et les autochtones anglophones qui concourent pour le même diplôme.

Par contre l'apprenant adulte anglophone est contraint par beaucoup d'autres interférences qui sont constitutives de sa personnalité, sa culture, sa cognition, et des acquis intellectuels préalables qui pourraient s'opposer au nouvel apprentissage. Il doit travailler de manière assidue pour achever ses objectifs d'apprentissage. Afin de réaliser ses objectifs pour apprendre, écrire et raisonner dans la nouvelle langue, l'étudiant doit développer en lui-même certains modèles de comportement qui seront discutés ci-dessus.

### 2.2.2. *La motivation*

La motivation est un élément indispensable au niveau universitaire parce qu'il ne s'agit pas d'un contexte de bilinguisme naturel, ainsi, l'apprenant de français langue étrangère doit en tout premier lieu être motivé pour apprendre en dépit des exigences rigoureuses. Seulement quelques étudiants sont peu soucieux de leur avenir, la plupart désirent réussir pour pouvoir travailler dans des organisations internationales. Selon les psychologues comme Albert Bandura, 1989 ; Carington & Beery, 1976 ; Harter & Pike, 1984 ; Stipek & Mac Iver, 1989, la motivation repose sur la perception de l'individu de ses compétences, ses attentes et des possibilités de succès. Pour ceci, il dévouera tout effort aux études, au ressassement des renseignements importants, au

traitement cognitif des informations et à la rétention. L'intériorisation de ses attentes, l'endurance et l'élan personnel renforcent la motivation de l'apprenant.

Par ailleurs, c'est une affirmation justifiable qu'un étudiant suffisamment motivé allouera une durée significative à l'étude privée de la langue. Un sondage effectué préalablement par cette chercheuse, au Centre interuniversitaire pour l'étude française à Badagry, Nigeria a pris en compte l'intérêt des étudiants par corrélés leur performance individuelle à leur motivation. Ainsi, au commencement des études du semestre, il s'avère nécessaire de motiver les étudiants en leur fournissant des renseignements essentiels sur des débouchés d'emploi après le diplôme.

### **3. Le concept de l'associationnisme et de la pensée : un ressort pour la mémoire**

L'aptitude d'associer les connaissances signifie l'enchaînement des idées acquises. La théorie psychologique d'association des connaissances est notamment prépondérante dans la pédagogie et c'est un procédé par lequel le cerveau de l'apprenant permet *ceteris paribus* qu'une idée acquise au passé soit activée pour une codification de l'idée actuelle. Les théoriciens associationnistes ont conclu que la théorie de la pensée, de structures mentales et de la réalisation sont fondamentales à la mémoire et au rappel. Ce sont des générations de théoriciens comme Locke (1190/1975) ; Hume (1738) ; Thorndike (1911) ; Skinner (1953) ; Hull (1943) ; Churchland and Sejnowski(1990) ; Smolensky (1988) ; Elman et al. (1996) ; McClelland et al. (2010) ; Rydell and McConnell (2006) ; Fazio (2007) (<https://plato.stanford.edu>. « Associantist Theories of Thought » published 2015 and revised 2020.)

Martin Kallich dans sa définition de l'association d'idées, propose que les idées s'enchaînent successivement dans l'activité de la pensée. Les idées doivent naturellement avoir des affinités réelles, des qualités similaires ; par exemple la férocité d'un lion et d'un tigre ; ou une qualité divergente, de la contigüité dans le cas d'un agneau et d'un lion ou d'un rapport de cause et effet dans le cas de l'épée et du sang. Les quatre principes qui permettent d'associer les faits pour pouvoir se rappeler sont :

1. La contigüité, c'est-à-dire la divergence ou le contraste qui existe entre des éléments.
2. La fréquence d'un fait, d'un mot ou d'un évènement.
3. La causalité, une notion de cause et d'effet.
4. La similarité qui fait appel à la ressemblance des faits, des mots ou des évènements.

Ces quatre principes font valoir qu'une idée ou une perception peut éveiller une idée ou un sentiment en nous. Ceci veut dire qu'entre toutes les manifestations de notre vie psychique il y a des associations possibles entre des mots et nos états de conscience. A moins que cela soit superflu, il vaut d'être réclamé que ces procédés de l'associationnisme interviennent dans l'activité pédagogique quelconque et surtout dans l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère: au cours de l'enseignement, dans les préparatifs des cours, les procédés et les démarches pour la présentation des leçons.

L'enseignement peut-il se passer sans l'intervention des principes de base de l'associationnisme ? Quel serait leur fonction à l'égard de la mémoire, pour un apprenant universitaire de la langue et de la littérature francophone ? L'article de Bartlett Frederic Charles (*Encyclopaedia Universalis*) précise sur la définition que les idées originelles se relient à la notion d'association des idées qu'il faudrait que des idées et des mots se réunissent dans la conscience sans l'intervention de la volonté, en fonction de rapports repérables passifs (contiguïté, ressemblance, contraste et causalité) ou inconscients dynamiques. Si quelques méthodes pourraient être formulées autour de ces repérables passifs dont l'usage fréquent pourrait améliorer la performance des étudiants, les inconscients dynamiques ne peuvent pas être manipulés par la facilitatrice. Dans le contexte didactique ce sont des actes qui s'échappent à la perception du producteur. Ils sont en effet, irréfléchis et inconscients.

Il est devenu possible pour nos apprenants anglophones de produire des mots et écrire de la dissertation par l'intermédiaire des procédés de rappel, qui est contigu aux conscients dynamiques. Ceci est effectué par le fait d'établir des rapports entre les connaissances acquises dans la première langue et la nouvelle. Ce procédé se lie à la notion que les éléments refoulés dans l'inconscience surgissent dans la mémoire au moment de besoin. Jusqu'à ce point, on a pu expliquer les procédés psychologiques impliqués dans le fonctionnement de la mémoire. Mais tout dépend de l'effort et l'assiduité des apprenants et la fréquence par laquelle ils font des études littéraires requises. L'hypothèse était que la participation des étudiants évoluerait suite aux manipulations des procédés cognitifs et de l'associationnisme par la facilitatrice.

#### 4. La méthodologie

La facilitatrice avait fait l'usage des textes littéraires propices à leurs niveaux de compétences. En première année, ils avaient étudié deux pamphlets des contes français et francophones. Le premier texte intitulé *Timothée tête en l'air* de Margaret Ryan, un livre recommandé pour les enfants Français de six à neuf ans. Le texte a été choisi parce que l'écrivaine a fait l'usage des formules grammaticales simples à comprendre pour

les étudiants Anglophones de niveaux A et qui pourraient servir comme modèles pour leurs expressions écrite et orale. L'ouvrage est assez simple et compréhensible pour le niveau des faux débutants. La narration n'est pas alourdie par des expressions tordues et ne contient pas des épithètes hors de leur réalité de vie. Leur vocabulaire a été enrichi et ils ont pu composer des phrases en utilisant les mêmes mots et expressions pour décrire les personnages.

L'histoire est aussi une réalité qu'ils pourraient apprécier et se rappeler pour sa drôlerie. L'enfant Timothée Tibodin néglige des détails de la vie quotidienne et se croit engourdi selon les paroles des adultes. Les neuf chapitres racontent les oublis qui sont à la base de ses comportements maladroits. Pourtant il n'est pas nul, comme l'enseignante Mlle Janson a prouvé en lui accordant plus de temps à cogiter des détails. Quoique lent, il arrive à achever des devoirs surtout lorsque sa famille lui fait rappeler des choses, comme porter sa tenue ou ses pantalons. Un jour, son enseignante lui fait écrire cinq bonnes raisons de ne pas avoir apporté ses affaires de gym à l'école. Le pauvre n'a pas pu inventer de raisons que de repérer quatre fois « J'ai oublié mes affaires de gym parce que je pensais à des choses bien plus importantes. » Et pour impressionner Mlle Janson il écrit « J'ai oublié mes affaires de gym parce que je suis très très très étourdi. » Mais il n'est pas aussi étourdi qu'il se croit.

Mlle Janson le nomme le chef de son équipe pour représenter son école dans un cours. L'équipe va gagner grâce à ses conseils à ses camarades de lire certaines encyclopédies des inventions et découvertes ; du corps humain ; des records et du monde. Aussitôt les deux équipes sont coude à coude et les chefs de groupes doivent répondre à une question pour déterminer le groupe gagnant. Serge le Cerveau qui le méprisait et l'engueulait pour être engourdi ne pouvait pas répondre à la dernière question : « pourquoi la toupie tourne sur elle-même. Mais à son tour Timothée dit « une toupie tourne à cause de l'inertie gyroscopique.»

Certains principes qui jouent sur la mémoire des enfants aussi bien que les adultes ont été retenus de l'étude de ce petit livre: (1) l'apprenant est capable de comprendre et se rappeler de beaucoup de faits pourvu qu'il soit dans un environnement propice. (2) L'apprenant se souvient de ce qu'on lui apprend. (3) La mémoire est sélective. Elle peut nous servir au certain temps et nous fait défaut à d'autres. Par ailleurs on se rappelle de faits qui nous sont les plus importants. (4) La répétition des détails facilite le rappel. (5) Tout le monde peut surmonter ses difficultés. (6) Les apprenants peuvent atteindre un niveau de perfectionnement pourvu qu'ils étudient les matériels essentiels. (7) Celui désigné comme nul dispose d'un rôle particulier à jouer qui pourrait lui accorder le succès. (8) Celui qui se croit

apte et intelligent peut ne pas l'être face à une tâche dont il ignore les modalités. (9) Chacun peut faire l'usage de son cerveau pour achever des buts bien programmés. (10) On doit se rendre compte que la mémoire est volatile et il faut la fréquence des faits pour certaines personnes pour bien faire fonctionner le cerveau.

Le deuxième petit livre est, *Un enfant comme les autres* écrit par Pascal Bekolo Bekolo (nom de plume, Pabe Mongo), un littéraire Camerounais qui a théorisé sur la NOLICA (nouveauté, littérarité et camerounité). Evidemment l'objectif est de relever le statut de la littérature camerounaise, voire africaine. Ce livre avait lancé les apprenants dans de nouvelles expériences d'apprentissage, des éléments de style très compliqués, remplis des mots et des expressions difficiles d'origine camerounaise, des tournures grammaticales et des faits surréels qui souvent caractérisent les ouvrages africains. Les étudiants avaient perdu l'intérêt et la facilitatrice avait une difficulté énorme d'expliquer les faits qui ne constituent pas les réalités de leur vie au quotidien, car l'époque décrite par l'auteur est défunte. Or, l'enfant comme les autres se trouvent parmi les adultes, grand-mère, maman, papa, l'oncle, tante, frères et sœurs qui contribuent tous à son éducation. Le paysage africain est dépeint comme beau et effrayant à la fois et la vie mystérieuse de la forêt, où gîtent des fantômes et des esprits maléfiques sont très éloignés de la conception de l'apprenant parce que ces phénomènes ne font pas parties des réalités déjà vécues et intériorisées.

Les démarches de l'introspection et de rétrospective citées par Mufutau A. Tijani (2017, 47), sont très importantes dans l'intériorisation et la compréhension des détails, il a cité du site web qui décrit l'introspection (<https://psychology.about.com/od/historyofphilosophy/fi/What-Is-Introspection.htm>):

L'introspection est une démarche au cours de laquelle l'individu tente de puiser des informations dans ses pensées et de les décrire à une autre personne. Il s'agit donc de ce que l'on pourrait qualifier de dédoublement de l'individu d'une part, de s'examiner, de puiser des informations dans son fort intérieur et, d'autre part, d'extérioriser, c'est-à-dire d'expliquer son état d'esprit, voire ses pensées. Elle permet aussi à une personne – en l'occurrence un chercheur – d'accéder à l'état mental de celui qui fait l'introspection.

Le procédé de l'intériorisation et de l'introspection est un fait psychologique et une condition pour le fonctionnement de la mémoire et du rappel. Ce n'est pas possible d'intérioriser des faits qu'on ne comprend pas. Alors, la facilitatrice avait fait recours aux méthodes de traduction en anglais et au comparatisme pour éclaircir les leçons. Bien sur, les épisodes de l'histoire ne conforment plus aux réalités modernes mais ils représentent la sagesse, la vie rurale et l'ancienneté des valeurs africaines qui sont perdues dans le temps et le contexte postmoderne.

En contraste au premier texte où les événements se sont passés en France, et sont des réalités auxquelles les apprenants étrangers pourraient s'identifier, l'histoire

de Pabe Mongo était difficile quoique intéressante. Les étudiants avaient des difficultés à déchiffrer les sens sans l'explication de la facilitatrice. Elle avait adopté le même procédé de l'explication de texte et avait ajouté l'approche socio-historique ; par la suite ils avaient pu suivre les pensées de l'auteur et justifier sa théorie de NOLICA. Néanmoins, il ne faudrait pas passer sous silence que les ouvrages destinés à la jeunesse ne doivent pas être trop difficiles à décrypter. Des textes les plus difficiles étaient étudiés dans des années qui suivaient. Les textes classiques mais en français facile pour les littératures appartenant aux époques différentes étaient recommandés : les textes pour la littérature française, la littérature francophone africaine et caribéenne. C'est impressionnant que les apprenants aient beaucoup appris de l'équipe des professeurs du Département de français de l'université d'Ilorin. En année terminale ils pouvaient faire des analyses textuelles. Bien que le style et le langage de l'auteur soient ses propriétés et ses créativités personnelles il est souhaité que l'intérêt et le niveau des lecteurs soient pris en compte pour la planification de curriculum et de cours.

### **5. Quelques activités mnémoniques**

La lecture à haute voix faite par les étudiants à tour de rôle effectuait des exercices de compréhension par lesquels le lien des facultés orale et auditive était bien établi avec la cognition, pour le lecteur de même que pour l'auditoire. En conséquent, le principe de l'association des mots aux idées par le biais des sons (la lecture) était achevé.

Ensuite, le fait que rien n'est isolé se rattache à la notion d'établir dans les textes des réalités auxquelles les étudiants pouvaient s'identifier, car les réalités textuelles et les réalités existentielles s'appellent. Cette continuité s'insère dans l'esprit de l'individu, et un effet l'état de conscience que la personne se souvient plus tard. Aussitôt, l'apprentissage devient une partie de l'apprenant et il se souviendra facilement, car nous ne souvenons que de nous-mêmes.

De gré, la facilitatrice avait encouragé la participation des apprenants par des questions d'investigation et d'exploration avec des mots et des phrases prompts afin de créer un état de conscience que la mémoire des apprenants pourrait reproduire dans l'avenir. Selon wikisource (2/10/2021)

Plus nous mettrons de nous dans la mémoire, plus il nous sera facile de nous souvenir. Les états de conscience qui nécessitent un certain développement de notre activité seront par cela même, plus facilement gardés ou reproduits par la mémoire. Voilà donc le principe de toute mnémotechnie rationnelle.

### 5.1. La continuité

La continuité de l'apprentissage du même groupe a été assurée en deuxième et troisième années et ils ont eu des cours avec un multiple des professeurs, un fait qui avait fait augmenter leurs expériences et compétences. Ayant fournis de la base à l'étude littéraire, il nous paraissait bon de faire le suivi, si on pouvait affirmer une amélioration de leurs performances. La continuité étaient assurée par la collaboration des professeurs du Département dans toutes les matières constituantes de l'apprentissage de la langue. La facilitatrice a décidé de faire un bilan de leur performance cumulative par faire l'évaluation de la première année, comparée à leur performance de la quatrième année, afin de déterminer le degré de l'amélioration à la fin d'études et si les étudiants ont pu maintenir la même allure de la première année.

Numéros des apprenants	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Résultats de la première année	93	84	70	88	75	76	54	54	79	52	85	87	74	60	87	61	60	73
Résultats de l'année terminale	73	50	51	60	51	54	45	54	60	45	58	61	56	57	57	47	52	54

Tableau 1

Pour déterminer la force de relation linéaire entre les deux variables : des résultats pour la première année et pour la quatrième année, le calcul du coefficient de la corrélation produit-moment de Pearson ( $r$ ) a été adopté. Les valeurs +1 et -1 représentent chacune les corrélations « parfaites », positive et négative respectivement. Le calcul selon la formule Pearson nous a donné -68, un indice qui signifie que le rapport entre les deux variables est fort. Le coefficient de corrélation est significatif. Le coefficient négatif indique la difficulté progressive des cours dans les années entre la première année et l'année terminale. Le significatif du résultat par le calcul de t-test nous donne 0.059 qui souligne l'effet positif des engagements mnémoniques.

A première vue on pourrait conclure que les étudiants n'avaient pas beaucoup achevé parce que les points avaient abaissé en année terminale. Mais c'était le contraire. Les valeurs des points n'étaient plus les mêmes parce que les leçons étaient devenues plus compliquées. La seule qui avait pu maintenir une position stable de mention « A » est née et scolarisée d'une part dans un pays francophone. Les autres

étant des Nigériens ont pu se débrouiller. Tous les étudiants ont trouvé les études littéraires trop compliquées. La facilitatrice avait recours à toutes des modalités diverses possibles pour assurer l'enchaînement des idées et faire réussir tous les étudiants. Mais il ne serait pas pratique d'éliminer l'étude des textes littéraires du FLE en raison de difficulté. C'est à partir des textes authentiques que les niveaux différents de l'usage de la langue seront appris.

## 5.2. *Quelques contraintes au fonctionnement de la mémoire*

La faillite de circonstances qui auraient favorisé la conservation des états de conscience qui pourraient se reproduire dans l'avenir peut être causée par des troubles psychologiques. La salle de classe et d'étude peu commode et inadéquate, malpropre ou mal ventilée qui manque d'espace suffisant (comme dans les écoles publiques au Nigeria), mal allumée où les tableaux sont tachés des gravures permanentes et ineffaçables exercent des effets psychologiques et en revanche les réactions d'insouciance et de médiocrité dans la conscience des apprenants. Ceci explique parfois les comportements récalcitrants démontrés par les étudiants des écoles publiques, l'agression, le bruit, la tromperie lors des examens et beaucoup d'autres méconduites.

De même, les étudiants mal motivés et découragés par l'incertitude de la vie auront de difficultés énormes à suivre les cours et à participer aux débats de classe. Si la mémoire s'affiche suite à une répétition d'un sujet ou de la participation à un cours, ce sont seulement les étudiants qui ne sont pas distraits qui en profiteront. Il faut également signaler le cas des apprenants déçus par leur ambition tronquée de faire d'autres matières, lorsqu'ils sont obligés de poursuivre le français à la fin de leurs études pré-universitaires générales après être triés en groupe selon les paramètres pour chacune des matières universitaires.

En plus, le manque d'équipements audio-visuels entrave l'enseignement de certains aspects de la langue et la littérature, par exemple la phonologie, le vocabulaire, la culture et la civilisation, l'usage des films, bandes dessinées et d'autres. La faillite de l'adoption de la méthodologie efficace peut entraver l'apprentissage comme le défaut des activités mnémoriques qui favoriseraient le rappel telles que débats, discussion, jeu de rôle, lecture, dialogue, travail du groupe, l'usage des cartes visuelles, la musique, questions d'investigation, musique et enfin, la fréquence de ces activités. Ce sont en effet des activités qui encouragent et suscitent des intérêts des apprenants à découvrir de nouvelles réalités.

Parfois des problèmes physiologiques passent inaperçus chez les enfants aussi bien que les apprenants adultes tels que les universitaires. Ces problèmes ont des effets néfastes sur le rappel, par exemple, les yeux défectueux, les maux de têtes, l'insomnie, la tension élevée, le diabète, l'obésité, les acouphènes, catarrhes, les toxiques dans le corps, le vertige et d'autres maladies graves sont des troubles communs qui empêchent la bonne performance. En Afrique, où les soins médicaux à l'hôpital sont toutefois embryonnaires, la plupart des individus prennent en charge leur santé par des moyens alternatifs à part des remèdes occidentaux qu'ils considèrent toxiques. La mode est le recours à la naturopathie, la pharmacopée africaine, aux tisanes orientales et la liste continue.

L'état psychologique est aussi une contrainte à considérer. La précarité causée par le stress, la fatigue, la faillite, le manque d'argent, ou d'autres provocations doivent être également signalées. On suppose qu'au niveau primaire et secondaire les apprenants sont guidés d'habitude à propos de leur santé et conduite générale par les adultes mais la facilitatrice avait découvert qu'il en est le même pour les universitaires qui se soucient beaucoup de leur avenir, d'employabilité, de financement, de scolarisation, de harcèlement sexuel ou de problèmes sentimentaux. En effet chacun tout au long de sa vie aura besoin de guide en raison des questions de développements économiques et sociaux, de nouvelles technologies et de découvertes.

Dans la même veine, l'expérience de la victimisation se répand et se présente en deux volets : spirituelle et physique. La plupart des Africains croient à la dimension surnaturelle de la vie humaine dans lequel régissent la sorcellerie, des fantômes, des djinns et des esprits maléfiques et souvent l'esprit de bonté et de justice est rejeté à la faveur de démons. Cette perception surréelle refoulée dans l'inconscient influe sur l'état de conscience, la perception de vie, la capacité d'être à la hauteur des défis aussi bien que sa spiritualité. Au vingt et unième siècle l'Afrique reste un pays de fantômes, tabous et superstitions et cette réalité est le noyau de la sociologie, de la psychologie et des histoires africaines. L'article n'a pas répondu aux énigmes posées par des réalités africaines tels que : comment les étudiants peuvent-ils s'adapter aux activités cognitives, aux cours et devoirs compliqués et en même temps débattre les distractions menaçantes et parfois fatales ? Et comment s'adapter au contexte anormal de la jalousie des camarades ou des cultistes qui tuent les autres, ces faits qui se passent partout, même parmi des professeurs qui s'entretuent. L'anxiété, l'insécurité, et l'incertitude sont des fléaux qui rongent l'apprentissage et la scolarisation au Nigeria.

## Conclusion

Cet article n'a pas abordé tous les points saillants à propos du fonctionnement de la mémoire et des activités mnémoniques. Or, dans le contexte de l'expérimentation, les résultats appuient l'hypothèse que l'usage programmé et conscient de certaines activités mnémoniques pourraient relever la cognition et la compréhension de l'étude littéraire qui souvent est l'entrave à l'étude de français langue étrangère. Néanmoins, l'objectif d'améliorer la performance des étudiants aux cours de la littérature a été achevé. Le recours conscient aux pratiques innovantes ancrées dans les activités mnémoniques est recommandé.

## Références bibliographiques

- AJIBOYE, T. 2010. « Le français comme 2<sup>ème</sup> langue officielle au Nigeria ? Oui, mais » *Linguistique et Applications Pédagogiques*, Ibadan. Clean Slate Publisher.
- BARTLETT, Frederic Charles. «Les idées originales se relient entre elles». « ASSOCIATIONNISME » *Encyclopaedia Universalis* [en ligne] URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/associationnisme/>
- BEACCO, Jean-Claude. 2007. *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*. Paris : Didier.
- BOUTET, Josainc. 1997. *Langage et Société*. Paris: Editions du Seuil.
- Editors Encyclopedia Britannica. Languages of Nigeria. <https://www.britannica.com/>  
Consulté le 27 septembre 2021.
- EZEAFULUKWE Olivia & CHINYEAKA Laretta. 2016. « Nigerian Language Policy : English and French. » Ed. Ozo-Mekuri Ndimele, *Journal of the Linguistic Association of Nigeria*.
- FEDERAL REPUBLIC OF NIGERIA (2004). *National Policy on Education*. 5<sup>th</sup> Edition, Lagos: NERDC
- FEDERAL REPUBLIC OF NIGERIA (2008). *Natioal Policy on Education*. 5<sup>th</sup> Edition, Lagos: NERDC
- FORREST, Alan. 2002. «Official Languages, Working Languages of the European Union». *Language in Education and Society*. Festschrift in honour of Conrad Max. Eds. S. B. Ajulo et al. Maiduguri University Press.
- JMP. Portail des connaissances statistiques. Une introduction aux statistiques en ligne et gratuite. Coefficient de corrélation. [https://www.jmp.com>fr\\_fr>correlation](https://www.jmp.com>fr_fr>correlation),  
Consulté le novembre 2021

- MONTGOMERY, Martin. 1995. *An Introduction to Language and Society*. London: Routledge.
- ODIZWU, Iteogu. 2016. «Curriculum and Development: French Language in Nigeria since 1859». *Journal of Languages and Linguistics*. issn: 2422-8435
- ONYEMELUKWE, Ifeoma M. 2010 « Une politique de réajustement linguistique face à la mondialisation : le cas du français langue étrangère au Nigeria. » *Linguistiques et Applications Pédagogiques*. Ibadan : Clean Slate Publishers.
- OSUJI, U. S. A. 2014. *EDU 723: Basic Research Methods in Education*. Abuja: National Open University. [www.nou.edu.ng](http://www.nou.edu.ng)
- PERMAN, Gerald. «Jacques Lacan : The Best and Least Known Psychoanalyst». *Psychiatric Times*, Vol. 35 Issue 12, <https://www.psychiatrictimes.com> consulte le 23, octobre 2021
- PIAGET, Jean. 1968. *Sagesse et illusion de la philosophie*. Paris : Presses universitaires de France.
- SACCUR, Jerome. Téléchargé le 20 décembre 2015. « L'introspection en psychologie expérimentale ». *Revue d'histoire des sciences*. Tome 62-2 (juillet-septembre 2009) :5-20 [www.lscp.net/persons/sckur/docs/Sackur2009.pdf](http://www.lscp.net/persons/sckur/docs/Sackur2009.pdf). Document consulté le 20 octobre 2021.
- SIMIRE, Alice Bamidele. 2017. «L'Enseignant universitaire et la formation des étudiants en français langue étrangère au Nigeria». *Mélanges de styles francophones vol II: didactique, linguistique et traduction*. Eds. Raufu Adebisi, Victor Aire & Mufutau Tijani. Ibadan : Graduke Publishers.
- SIWOKU-AWI, Omotayo Foluke. 2016. «Psychological Processes in Child Multilingualism and their Implication for French Study in Nigeria». *International Journal of Educational Research*. Vol 4 No. 12.
- SIWOKU-AWI, Omotayo Foluke. 2017. «La pédagogie et l'explication des œuvres féministes contemporaines en classe universitaire de FLE». *Mélanges de styles francophones vol II: didactique, linguistique et traduction*. Eds. Raufu ADEBISI, Victor AIRE & Mufutau TIJANI. Ibadan : Graduke Publishers.
- SOYOYE, Festus Ayodele & MOJOLA, Ibiyemi. 1998. «Introducing German in the Nigerian Secondary School Contributions from the French Experience» *Ogun Journal of Foreign Languages*. Lagos: Ultimate Publishers.
- TIJANI, Mufutau. 2017. « L'introspection et l'entretien rétrospectif comme outils d'investigation de conduits communicative des apprenants de français langue étrangère ». *Mélanges de styles francophones vol II: didactique, linguistique et traduction*. Eds. ADEBISI Raufu, AIRE Victor & TIJANI Mufutau. Ibadan : Graduke Publishers.